

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

4 octobre 2019

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à interdire
le port de signes convictionnels
au sein de l'administration publique
de l'État fédéral et des organismes d'intérêt
public qui en dépendent**

(déposée par
M. Daniel Bacquelaine et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

4 oktober 2019

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende het verbod om uiterlijke tekenen
van een geloofs- of levensovertuiging
te dragen bij de federale overheidsdiensten en
bij de ervan afhangelende instellingen
van openbaar nut**

(ingediend door
de heer Daniel Bacquelaine c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Introduction

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 0084/001.

Les problématiques de l'intégration et du choix d'un modèle de société reviennent régulièrement dans l'actualité, à travers différents sujets comme le port du voile à l'école, les violences dans les quartiers en difficulté ou le statut de la femme dans certaines communautés. Ces questions relatives au "vivre ensemble" se posent avec de plus en plus d'insistance et d'acuité. Trop longtemps le débat a été encommissionné. Trop souvent d'aucuns ont vilipendé, au nom du politiquement correct, celles et ceux qui doutaient de la pertinence des politiques d'intégration menées jusqu'alors. Nous pensons, au contraire, que le politique doit poser un choix clair quant au modèle de société.

Si certains États se sont construits autour du principe "un peuple, une religion, une langue", force est de constater que ce modèle n'est pas celui autour duquel s'est structurée notre société. Il faut également constater qu'il ne permet plus à l'heure actuelle de répondre aux défis inhérents à la nouvelle composition des États contemporains. Plus encore qu'hier, l'accélération des mouvements sociaux et migratoires, de même que l'intégration toujours accrue de nos sociétés dans un monde globalisé, condamne l'État "monoculturel" auquel se substitue un nouveau modèle que certains qualifient déjà de "post moderne", au sein duquel coexistent plusieurs cultures, plusieurs langues et plusieurs religions. Porteuse de richesse, cette diversité peut également entraîner un phénomène de radicalisation identitaire. Cette radicalisation est d'autant plus dangereuse qu'elle entraîne, en un second temps, un rejet, une stigmatisation de l'autre et, poussée à son paroxysme, un affrontement des différences. Si la diversité culturelle constitue avant tout une chance pour tous, elle se doit d'être accompagnée par les pouvoirs publics vers les chemins d'un "vivre ensemble" respectueux de tous et de chacun.

La réalité pluriculturelle de notre société fait émerger des sensibilités nouvelles et, partant, appelle des réponses à des questions nouvelles, en lien notamment avec la prise en compte des différences culturelles, philosophiques et religieuses dans la sphère publique.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Inleiding

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 0084/001.

Via diverse thema's, zoals "de hoofddoek op school", "geweld in de kansarme buurten" of "de status van de vrouw in bepaalde leefgemeenschappen" komen het vraagstuk van de integratie en van de keuze van een samenlevingsmodel geregeld in het nieuws. Die samenlevingsproblemen treden almaar nadrukkelijker naar voren en worden steeds nijpender. Al te lang werd het debat achter gesloten deuren gevoerd. Al te vaak werd wie de relevantie van het tot dusver gevoerde integratiebeleid in twijfel durfde te trekken, door sommigen verguisd, in naam van de politieke correctheid. Volgens de indieners van dit wetsvoorstel moeten de politieke wereld een duidelijke keuze maken voor een welbepaald samenlevingsmodel.

"Eén volk, één godsdienst, één taal" mag dan wel het beginsel zijn waarop sommige Staten zijn gegrondvest, men kan er niet omheen dat onze samenleving niet op dat model is gebaseerd. Tevens moet men vaststellen dat via dit model thans niet meer kan worden ingespeeld op de uitdagingen die inherent zijn aan de nieuwe samenstelling van de hedendaagse Staten. Aangezien de sociale en de migratiestromen aan snelheid winnen en onze samenlevingen steeds meer zijn ingebed in een geglobaliseerde wereld, is de "monoculturele" Staat – meer nog dan vroeger – gedoemd om te verdwijnen. In de plaats daarvan komt een nieuw model, dat door sommigen reeds "postmodern" wordt genoemd, en waarin verscheidene culturen, talen en godsdiensten naast elkaar bestaan. Hoewel die diversiteit verrijkend kan zijn, kan ze ook een radicalisering met betrekking tot de eigen identiteit met zich brengen. Die radicalisering is des te gevaarlijker omdat dit verschijnsel in tweede instantie leidt tot de verwerping en stigmatisering van de ander, alsook – in het uiterste geval – tot een clash van de verschillen. De culturele diversiteit houdt voorname kansen in voor iedereen, maar moet door de overheid in goede banen worden geleid naar een vorm van "samenleven" waarbij voor iedereen en elk individu respect wordt opgebracht.

Door de pluriculturaliteit van onze samenleving ontstaan nieuwe gevoeligheden en moeten dus ook oplossingen worden gezocht voor nieuwe problemen, die meer bepaald verband houden met de inachtneming van de culturele, levensbeschouwelijke en religieuze verschillen

Refuser cette réflexion ne participerait qu'à entretenir les incompréhensions et les peurs mutuelles. En notre qualité de mandataires politiques, il nous appartient de poser des choix de société clairs et de participer concrètement à leur mise en œuvre.

À cet égard, deux modèles de société s'offrent à nous, à savoir le multiculturalisme et l'interculturalisme. Il convient dès lors d'examiner tour à tour ces deux modèles.

1. Le multiculturalisme

Le multiculturalisme envisage l'individu essentiellement comme le membre d'une communauté caractérisée par une culture, une religion, une origine ethnique. Ce courant se fonde généralement sur le relativisme culturel et les accommodements raisonnables, c'est-à-dire l'affirmation inconditionnelle de l'équivalence des systèmes de pensée et la justification de la différenciation des droits.

Nous ne souscrivons pas à ce modèle de société et ce pour deux raisons.

D'une part, dans la mesure où l'on revendique sa différence avant de revendiquer sa participation à un modèle commun, ce modèle dit multiculturel ne rencontre pas notre conception d'une société conçue comme un ensemble cohérent. Le multiculturalisme aboutit à une accentuation des différences identitaires menant, *in fine*, au communautarisme, à une forme de "babelisation" du vivre ensemble, ainsi qu'à l'émergence de castes légales. Ce "droit à l'isolement" génère la méconnaissance mutuelle, la peur de l'autre et des tensions sociales.

D'autre part, cette parcellisation de la société et le "relativisme culturel" conduisent à des dérives qui sont la négation même des principes d'égalité et du libre choix. Ainsi, l'on ne peut admettre qu'un mari s'oppose aux soins que requiert l'état de santé de son épouse, au motif que le médecin est un homme ou que ses croyances lui interdisent telle pratique médicale. Au nom de l'application différenciée des droits, on ne peut refuser à une personne un droit fondamental.

2. L'interculturalisme

À l'opposé de ce modèle, l'interculturalisme fait prévaloir l'individu sur ses attaches culturelles, philosophiques ou religieuses. En effet, dans le modèle dit interculturel, les droits et les devoirs du citoyen ne sont pas fonction de ses affinités ni de ses origines ethniques. Ce modèle postule également qu'une société ne peut se construire

in de samenleving. Door die denkoefening uit de weg te gaan, draagt men alleen maar bij tot de instandhouding van het onbegrip en de wederzijdse angst. Als politieke gezagsdragers moeten wij duidelijke samenlevingskeuzes maken en daadwerkelijk participeren aan de verwezenlijking ervan.

In dat verband hebben wij de keuze tussen twee samenlevingsmodellen: het multiculturalisme en het interculturalisme. Die beide modellen houden we hieronder tegen het licht.

1. Het multiculturalisme

Het multiculturalisme beschouwt het individu in de eerste plaats als een lid van een gemeenschap die wordt gekenmerkt door een cultuur, een godsdienst en een etnische afstamming. Deze stroming is doorgaans gebaseerd op cultuurrelativisme en "voor rede vatbare aanpassingen", waarbij onvoorwaardelijk wordt gesteld dat de gedachtestromingen evenwaardig zijn, en de differentiëring van de rechten gerechtvaardigd is.

De indieners kunnen zich niet vinden in dat samenlevingsmodel, en wel om twee redenen.

Ten eerste strookt dit zogenaamde multiculturele model niet met zijn opvatting van een samenleving als coherent geheel, omdat de eis tot eigenheid voorgaat op de eis tot participatie aan een gemeenschappelijk model. Het multiculturalisme drijft de verschillen met betrekking tot de identiteit op de spits, en leidt *in fine* tot communautarisme en een zekere verwatering van het samenleven, alsook tot het ontstaan van legale kasten. Dit "recht op afzondering" mondt uit in wederzijdse miskenning, angst voor de ander en sociale spanningen.

Ten tweede leiden die opdeling van de samenleving en het cultuurrelativisme tot uitwassen, zoals de ontkenning van de beginselen van gelijkheid en van vrije keuze. Het is bijvoorbeeld ontoelaatbaar dat een man zich verzet tegen het feit dat zijn vrouw passende geneeskundige zorg krijgt, omdat de arts een man is, of omdat het geloof van de echtgenoot die medische handelingen verbiedt. Men mag niemand een grondrecht ontzeggen in naam van de gedifferentieerde toepassing van de rechten.

2. Het interculturalisme

In tegenstelling tot het multiculturalisme geeft het interculturalisme voorrang aan het individu boven diens culturele, levensbeschouwelijke of religieuze banden. In het zogenaamde interculturele model zijn de rechten en de plichten van de burger immers niet afhankelijk van zijn gezindheid, noch van zijn etnische afstamming. Dat model impliceert tevens dat een samenleving slechts

et favoriser au mieux l'intégration de tous que si les citoyens partagent un patrimoine commun de valeurs fondamentales, telles que le droit à la vie, la liberté de conscience, la démocratie, l'égalité de l'homme et de la femme ou encore la séparation des Églises et de l'État. Ces valeurs, qui ont présidé à l'avènement des sociétés démocratiques, sont universelles: elles ne sont pas l'apanage d'une culture ou d'une époque. Au contraire, elles s'imposent à tout État qui ambitionne l'émancipation de l'ensemble de ses membres. Ces valeurs sont notamment scellées dans la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, et dans ses Protocoles additionnels. Il revient à l'État de garantir, en premier lieu, ces valeurs et de les promouvoir au titre de patrimoine commun de l'ensemble de ses membres. Sensible aux évolutions qui traversent la société, l'État doit en permanence adapter son action afin de conférer à ce patrimoine commun de valeurs une effectivité toujours accrue. Ce modèle dit interculturel ne postule pas l'indifférence de l'État à l'égard de la diversité des cultures. Au contraire, cette diversité sera valorisée par l'État pour autant que ces cultures s'inscrivent dans le respect des valeurs fondamentales.

Nous souscrivons à ce modèle de société. L'exercice de la fonction publique doit être assuré dans le respect d'une stricte impartialité. À aucun moment, l'administré ne doit pouvoir considérer que ses droits et obligations seront déterminés ou influencés par ses propres affinités culturelles et philosophiques, ou par celles de son correspondant au sein de l'administration. Il s'ensuit que toute personne qui participe à l'exercice de l'administration doit refléter cette neutralité dans son attitude, son comportement et ses vêtements.

L'administration publique est un tout. Il ne peut être question de distinguer les règles en vigueur pour les fonctionnaires selon qu'ils exercent leurs fonctions en contact ou non avec le public. Par ailleurs, chaque fonctionnaire doit avoir la garantie que l'ensemble de ses collègues se consacre à l'exécution de leurs fonctions dans le même esprit d'impartialité que lui. On ajoutera qu'une telle distinction entraînerait des difficultés en termes d'organisation, dans la mesure où les agents ne se cantonnent pas nécessairement à un lieu clos. Dans le cadre de leurs fonctions, il est en effet fréquent que les agents se déplacent dans les locaux et rencontrent donc des usagers.

Enfin, il convient de relever que l'interdiction du port de signes convictionnels doit également s'appliquer aux hôpitaux publics dans la mesure où le personnel participe par leur profession à une mission de service public.

kan worden opgebouwd en dat de integratie van elkeen pas optimaal kan worden bevorderd als de burgers een veelheid delen van gemeenschappelijke basiswaarden, zoals het recht op leven, gewetensvrijheid, democratie, gendergelijkheid, of nog de scheiding van kerk en Staat. Deze waarden, die ten grondslag hebben gelegen aan de opbouw van de democratische samenlevingen, zijn universeel; ze staan los van een cultuur en een tijdperk. Daar staat tegenover dat zij in acht moeten worden genomen door elke Staat die al zijn burgers wil emanciperen. Deze waarden zijn met name verankerd in het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, en in de Aanvullende Protocolen bij dat Verdrag. De Staat moet zich bovenal garant stellen voor die waarden en ze bevorderen als het gemeenschappelijk goed van al zijn burgers. De Staat moet bedacht zijn op de evolutie die de samenleving ondergaat en zijn beleid voortdurend bijsturen, om dat gemeenschappelijk waardengoed steeds tastbaarder te maken. Het zogenaamde interculturele model poneert geen onverschilligheid van de Staat ten overstaan van de culturele diversiteit, integendeel: de Staat valoriseert die diversiteit, op voorwaarde dat die culturen de grondwaarden in acht nemen.

De indieners van dit wetsvoorstel sluiten zich aan bij dat samenlevingsmodel. De uitoefening van een openbaar ambt moet in volstrekte onpartijdigheid geschieden. Op geen enkel ogenblik mag de bestuurde het gevoel krijgen dat zijn rechten en plichten bepaald of beïnvloed zullen worden door zijn eigen culturele en levensbeschouwelijke affiniteiten, dan wel door die van zijn correspondent bij het bestuur. Daaruit volgt dat al wie meewerkt aan de uitoefening van het bestuur die neutraliteit moet weerspiegelen in zijn houding, gedrag en kleding.

Het overheidsapparaat vormt een geheel. Er kan geen sprake van zijn dat tussen de voor ambtenaren vigerende regels een onderscheid wordt gemaakt naargelang zij bij de uitoefening van hun ambt al dan niet in contact staan met het publiek. Voorts moet elke ambtenaar de garantie krijgen dat al zijn collega's hun ambt in dezelfde geest van onpartijdigheid uitoefenen als hijzelf. Bovendien zou een dergelijk onderscheid organisatorische moeilijkheden doen rijzen, aangezien de ambtenaren misschien niet uitsluitend in een gesloten plaats werken. In het kader van hun ambt komt het immers vaak voor dat de ambtenaren zich binnen de kantoren verplaatsen en dus gebruikers ontmoeten.

Ten slotte zij erop gewezen dat het verbod om uiterlijke tekenen van een geloofs- of levensovertuiging te dragen ook moet gelden voor de overheidsziekenhuizen, in zoverre het personeel in hun beroep een taak van openbare dienstverlening vervullen.

Conclusion

Par conséquent, nous postulons l'interdiction, pour les prestataires de service public au sein des services publics fédéraux et des organismes d'intérêt public de l'État fédéral, de l'expression de leurs convictions politiques, philosophiques ou religieuses dans l'exercice de leur fonction et demandons au gouvernement fédéral de modifier la réglementation à cet effet.

Daniel BACQUELAINE (MR)
David CLARINVAL (MR)
Caroline TAQUIN (MR)
Michel DE MAEGD (MR)

Besluit

Bijgevolg gaan wij er vanuit dat voor wie openbare dienstverlening verstrekt bij de federale overheidsdiensten en instellingen van openbaar nut, het bij de uitoefening van zijn ambt verboden moet zijn uiting te geven aan zijn politieke, levensbeschouwelijke of godsdienstige overtuiging; derhalve vragen wij de regelgeving met dat doel bij te sturen.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant l'article 107, alinéa 2, de la Constitution;

B. considérant que les arrêtés royaux relatifs au statut des agents de l'État fédéral et des organismes d'intérêt public qui en dépendent, ne soulignent pas à suffisance l'importance pour tout fonctionnaire de respecter une stricte impartialité;

C. considérant que, en vertu du principe d'impartialité, l'administré ne doit pas pouvoir considérer que ses droits et obligations seront déterminés ou influencés par ses propres affinités culturelles et philosophiques, ou par celles de son correspondant au sein de l'administration;

D. considérant dès lors que toute personne qui participe à l'exercice de l'administration doit refléter cette neutralité dans son attitude, son comportement et ses vêtements;

E. considérant que toute personne chargée d'une mission de service public s'abstient du port de signe convictionnel dans l'exercice de ses fonctions;

F. considérant que par signe convictionnel on entend tout vêtement ou accessoire exprimant une conviction politique, philosophique ou religieuse;

G. considérant que cette nouvelle règle vient compléter l'obligation de neutralité applicable aux membres du personnel des services publics fédéraux de l'État fédéral et des organismes d'intérêt public qui en dépendent;

demande au gouvernement:

de modifier en ce sens:

— l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'État;

— l'arrêté royal du 8 janvier 1973 fixant le statut du personnel de certains organismes d'intérêt public;

— l'arrêté royal du 22 décembre 2000 fixant les principes généraux du statut administratif et pécuniaire des agents de l'État applicables au personnel des services des gouvernements de Communauté et de Région et des Collèges de la Commission communautaire commune et

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op artikel 107, tweede lid, van de Grondwet;

B. overwegende dat de koninklijke besluiten betreffende het statuut van de rijksambtenaren en van de federale instanties van openbaar nut, onvoldoende beklemtonen hoe belangrijk het voor elke ambtenaar is een strikte onpartijdigheid in acht te nemen;

C. overwegende dat bestuurden krachtens het onpartijdigheidsbeginsel er niet vanuit mogen gaan dat hun rechten en plichten bepaald of beïnvloed zullen worden door hun eigen culturele en levensbeschouwelijke afiniteiten, dan wel door die van hun correspondent bij het bestuur;

D. overwegende dat derhalve iedereen die meewerkt aan de uitoefening van het bestuur die neutraliteit moet weerspiegelen in zijn houding, gedrag en kleding;

E. overwegende dat iedereen die een taak van openbare dienstverlening vervult ervan afziet enig uiterlijk teken van een geloofs- of levensovertuiging te dragen bij de uitoefening van zijn ambt;

F. overwegende dat onder uiterlijk teken van een geloofs- of levensovertuiging elk kledingstuk of accessoire wordt verstaan dat uiting geeft aan een politieke, levensbeschouwelijke of godsdienstige overtuiging;

G. overwegende dat die nieuwe regel een aanvulling vormt op de neutraliteitsverplichting die geldt voor de personeelsleden van de federale overheidsdiensten en van de daarvan afhangende instellingen van openbaar nut;

vraagt de regering:

in die zin wijzigingen aan te brengen in:

— het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het rijkspersoneel;

— het koninklijk besluit van 8 januari 1973 tot vaststelling van het statuut van het personeel van sommige instellingen van openbaar nut;

— het koninklijk besluit van 22 december 2000 tot bepaling van de algemene principes van het administratief en geldelijk statuut van de rijksambtenaren die van toepassing zijn op het personeel van de diensten van de gemeenschaps- en gewestregeringen en van de Colleges

de la Commission communautaire française ainsi qu'aux personnes morales de droit public qui en dépendent.

16 septembre 2019

Daniel BACQUELAINE (MR)
David CLARINVAL (MR)
Caroline TAQUIN (MR)
Michel DE MAEGD (MR)

van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en van de Franse Gemeenschapscommissie, alsook op de publiekrechtelijke rechtspersonen die ervan afhangen.

16 september 2019